

Etude biblique : Renate WENGER

La guérison du paralytique (Lc 5,17-26)

INTRODUCTION

La motivation du médecin et la motivation des patients sont les thèmes de notre rencontre.

Qu'est-ce qui nous motive, en tant que professionnel, patient cherchant de l'aide ou proche, à ne pas laisser tomber, à ne pas nous résigner ? Comme on le sait, nos motivations sont multiples. Toute notre session a pour but nous les faire connaître un peu mieux.

Penchons-nous maintenant sur un texte biblique et essayons de percevoir ce que ce texte a à voir avec le thème de notre rencontre. Il s'agit de l'histoire de la guérison d'un paralytique ; une histoire que vous connaissez tous bien. Je la lis que dans la version de Luc :

- ¹⁷ Or, un jour qu'il était en train d'enseigner, il y avait dans l'assistance des Pharisiens et des docteurs de la loi qui étaient venus de tous les villages de Galilée et de Judée ainsi que de Jérusalem; et la puissance du Seigneur était à l'oeuvre pour lui faire opérer des guérisons.
- ¹⁸ Survinrent des gens portant sur une civière un homme qui était paralysé; ils cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui;
- ¹⁹ et comme, à cause de la foule, ils ne voyaient pas par où le faire entrer, ils montèrent sur le toit et, au travers des tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu, devant Jésus.
- ²⁰ Voyant leur foi, il dit : "Tes péchés te sont pardonnés."
- ²¹ Les scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner : "Quel est cet homme qui dit des blasphèmes? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu seul ?»
- ²² Mais Jésus, connaissant leurs raisonnements, leur rétorqua : "Pourquoi raisonnez-vous dans vos coeurs?
- ²³ Qu'y a-t-il de plus facile, de dire : Tes péchés te sont pardonnés ou bien de dire: Lève-toi et marche?
- ²⁴ Eh bien, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre autorité pour pardonner les péchés, -il dit au paralysé : Je te dis, lève-toi, prends ta civière et va dans ta maison.
- ²⁵ A l'instant, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et il partit pour sa maison en rendant gloire à Dieu.
- ²⁶ La stupeur les saisit tous et ils rendaient gloire à Dieu; remplis de crainte, ils disaient : "Nous avons vu aujourd'hui des choses extraordinaires."

Considérons maintenant cette histoire principalement sous l'aspect de la motivation. Qu'est-ce qui motive les principaux protagonistes à se démener pour la guérison de ce paralytique ? Les principaux protagonistes de cette guérison sont : les hommes qui apportent l'homme paralysé à Jésus, le paralytique lui-même et Jésus.

À PROPOS DES HOMMES QUI AMÈNENT LE PARALYTIQUE À JÉSUS

Notre histoire nous dit d'eux :

- ¹⁸ Survinrent des gens portant sur une civière un homme qui était paralysé; ils cherchaient à le faire entrer et à le placer devant lui;
- ¹⁹ et comme, à cause de la foule, ils ne voyaient pas par où le faire entrer, ils montèrent sur le toit et, au travers des tuiles, ils le firent descendre avec sa civière en plein milieu, devant Jésus.
- ²⁰ Voyant leur foi, il dit ...

Nous ne savons pas, par l'histoire, quel était le rapport qui liait ces hommes au paralytique : étaient-ils des amis, des membres de sa famille, étaient-ils des hommes appelés par la famille pour rendre ce service, pour ainsi dire des ambulanciers de l'époque ? Comme beaucoup de fois – ce sont en tout cas des hommes qui s'engagent avec beaucoup de cœur.

Ils n'abandonnent pas quand ils voient qu'il n'y a pas de possibilité de passer par la porte. Ils réfléchissent, découvrent le toit et amènent le paralytique à Jésus. Dans leur effort pour aider le paralytique ils choisissent une voie inhabituelle et non conventionnelle. L'essentiel est que le malade soit aidé.

Qu'est-ce qui les incite, qu'est-ce qui les motive à aider de la sorte ?

Jésus voit et reconnaît leur action comme « foi ». Les hommes ont la foi, la confiance que Jésus peut les aider. Ils ont -- nous le supposons -- déjà entendu parler de Jésus et de ses guérisons et maintenant ils viennent vers lui avec le paralytique pour que lui aussi soit aidé.

La foi de ces hommes est un grand défi pour nous.

Certainement, nous aussi nous donnons de la peine et nous nous engageons pour des parents ou des amis malades. Nous nous préoccupons d'eux, nous souffrons avec eux, nous voulons qu'ils soient aidés, qu'ils reçoivent la meilleure prise en charge médicale. Nous portons aussi les malades à Jésus dans la prière, nous nous tenons dans la prière de demande pour eux, de manière à ce qu'ils aient la force de supporter leur situation.

Mais oserions-nous dire aujourd'hui à un grand malade : « Nous voulons prier Jésus pour qu'il te guérisse » ? Ici nos opinions divergent. Les uns sont très réservés et appellent à la prudence. Ils ne veulent pas que le malade, au cas où il ne serait pas guéri, doute encore plus de l'amour de Dieu, chose qu'il fait peut-être de toute façon. Les autres voudraient que le don de guérison qui a été oublié soit à nouveau activé, ils voudraient que Dieu manifeste plus de son action guérissante dans notre temps.

À PROPOS DU PARALYTIQUE :

Il se trouve dans un lit, ne peut pas se bouger, il est apporté jusqu'à Jésus par les hommes. L'histoire ne nous dit pas s'il a lui-même demandé aux hommes ce service ou si l'initiative est partie d'autres personnes. Mais ce qui est évident dans l'histoire c'est qu'il accepte ce « être-porté-vers-Jésus », c'est-à-dire qu'il a une attente, peut-être seulement toute petite, que quelque chose de positif pour lui puisse se passer. Peut-être a-t-il lui aussi déjà entendu parler des guérisons miraculeuses qui ont eu lieu au travers de Jésus.

Maintenant il se trouve au milieu de la foule, devant Jésus.

Il s'ensuit une impressionnante rencontre entre Jésus et le paralytique que nous devons observer d'encore plus près. Dans le courant de cette rencontre le paralytique est guéri.

À la fin de cette histoire de guérison on dit de celui qui était paralysé :

A l'instant, celui-ci se leva devant eux, il prit ce qui lui servait de lit et il partit pour sa maison en rendant gloire à Dieu.

Nous avons un autre homme devant nous. Au début il était immobile il nous semblait aussi muet, à la fin il peut aller, il a retrouvé sa langue et il loue Dieu. Nous avons ici devant nos yeux la résurrection d'un homme.

ET MAINTENANT À PROPOS DE JÉSUS : QU'EST-CE QUI LE MOTIVE À GUÉRIR ?

Fondamentalement on pourrait dire : Jésus n'a pas besoin d'une motivation spéciale pour guérir le paralytique. Il est venu dans le monde par amour pour nous les hommes, pour nous aider, pour sauver et pour guérir nos vies. Et pourtant cette histoire nous indique que pour la guérison du paralytique il y avait comme un juste temps, un *kairos*. Le verset 17 dit.

et la puissance du Seigneur était à l'oeuvre pour lui faire opérer des guérisons

Nous recevons là un petit aperçu du mystère de l'action guérissante de Jésus qui est toujours en lien avec son Père. Jésus agit de manière toute-puissante mais non pas de manière arbitraire.

Jésus se tourne vers les hommes et vers le paralytique.

Voyant leur foi, il dit : "Tes péchés te sont pardonnés."

Que dit Jésus ici ? Est-ce qu'il réunit la maladie et le péché dans un rapport causal ? Cela nous embrouille. Car dans une autre histoire de guérison, l'histoire de la guérison de l'aveugle-né (Jn 9, 1-3) nous apprenons que Jésus rejette catégoriquement l'enchaînement entre la maladie et le péché. Peut-être nous approchons-nous un peu plus du sens du comportement de Jésus si nous partons du fait que Jésus connaît une personne instantanément. Probablement qu'il a vu dans un éclair du coeur que ce paralytique souffrait au moins autant d'un sentiment de culpabilité et d'auto-accusation que de sa paralysie. Et c'est pour ça qu'il a donné d'abord une réponse libératrice à cette souffrance.

Nous n'ignorons pas que les gens qui sont confrontés au diagnostic d'une maladie grave commencent par se demander comment cela a pu arriver et si éventuellement ils ont contribué à cette maladie par une mauvaise manière de vivre. Ainsi, une de mes amies qui vivait tout à fait sainement et raisonnablement s'est immédiatement posée ces questions quand elle a appris qu'elle souffrait d'un cancer. Aurait-elle dû manger plus sainement, moins travailler, faire plus de sport ? Questions après questions, insécurité, sentiments de culpabilité diffus, torturants.

Si une telle personne s'entend dire : ce dont tu as toujours été coupable ou ce pourquoi tu as cru être coupable, cela t'est pardonné, tu es aimé ; entre moi Dieu et toi l'homme, tout est en ordre -- alors ceci est un soulagement énorme pour la personne qui souffre.

Revenons à la rencontre entre Jésus et l'homme encore paralysé. En lui apportant le pardon de ses péchés Jésus donne d'abord une réponse à la souffrance du coeur du paralytique

Cela déclenche un petit débat théologique entre les scribes et Jésus. Nous le laissons de côté pour nous concentrer sur ce qui se passe entre Jésus et le paralytique.

Le paralytique éprouve également une résurrection extérieure après celle du dedans. Jésus lui dit :

Lève-toi, prends ta civière et va dans ta maison

Et le miracle a lieu : le paralytique se lève, prend son brancard, rend grâce à Dieu et va dans sa maison.

J'EN ARRIVE À LA CONCLUSION :

Au début nous nous sommes demandés : qu'est-ce qui, en tant que médecin, patient ou membre de la famille nous motive à ne pas laisser tomber ?

À côté des différentes motivations, je pense qu'il y en a une qui nous est commune : nous savons au plus profond de nous-mêmes que nous sommes véritablement appelés à la vie. Nous portons en nous une nostalgie d'une vie bonne qui ne soit pas abîmée. Nous nous voyons dans un processus de salut de notre être entier, corps et âme. Et c'est à aller vers cette vie pleine que nous voulons nous employer.

En même temps nous savons que cette vie dans la plénitude ne nous est pas donnée de manière continue sur cette terre. Nous nous trouvons en tension entre le fait de supporter la souffrance la maladie et la mort et le fait d'éprouver toujours à nouveau des guérisons comme signes indicateurs, comme prémices de notre délivrance à venir. Le texte biblique sur lequel nous nous sommes penchés ensemble nous rapporte une telle guérison miraculeuse.